

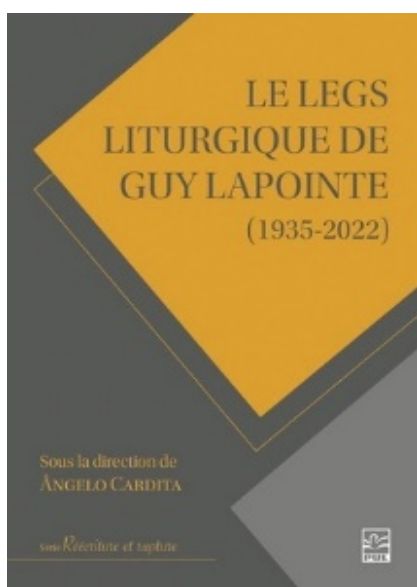
Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand

Repas communautaire sur le legs liturgique de Guy Lapointe

Marie-Claire Tremblay et Jean Duhaime

Le repas communautaire est une tradition bien établie dans notre communauté. À plusieurs reprises, au cours de l'année, les membres sont invités à prendre le lunch ensemble à l'issue de l'assemblée dominicale et à échanger sur un thème choisi. Le repas du 26 janvier 2025 revêtait un caractère spécial, car il a donné lieu au lancement du livre *Le legs liturgique de Guy Lapointe*¹.

Cet ouvrage recueille les textes des conférences prononcées lors du colloque international «Guy Lapointe et son legs liturgique », tenu à l'Université Laval le 20 juillet 2023. Le lancement a eu lieu dans l'église. C'était sans doute l'endroit le plus approprié, puisque G. Lapointe a participé à la communauté depuis ses débuts et y a souvent présidé l'eucharistie et prononcé l'homélie.



Après un mot de bienvenue de la présidente, Michèle Beaulac, le professeur Ângelo Cardita, a présenté l'ouvrage. Membre de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval depuis 13 ans, A. Cardita connaît bien l'apport liturgique et théologique de G. Lapointe et a souhaité l'explorer avec quelques collègues lors du colloque de 2023.

En introduction, Ângelo Cardita rappelle le parcours de G. Lapointe tel que le révèlent ses principaux écrits d'intérêt liturgique. Sa thèse de doctorat, publiée en 1972 sous le titre *La célébration des martyrs en Afrique d'après les sermons de saint Augustin*, est un travail à caractère historiographique. Il publie ensuite une sorte de manifeste liturgique, *Célébrer là où vivent les hommes vivent* (1978), puis un recueil d'articles sur la théologie sacramentaire, *Célébrer les sacrements* (1995).

G. Lapointe participe aussi à plusieurs collectifs sur divers thèmes théologiques, dont un texte dans un ouvrage préparé en son honneur lors de sa retraite, où il promet de continuer ses activités (« "Et maintenant, que vais-je faire?" Un chantier toujours ouvert », dans J.-G. Nadeau dir., *La liturgie, mise en scène ou entracte?* 2005). Il prononce également une conférence importante intitulée « Poétique et liturgie » à l'occasion de la réception du titre de maître en théologie dans l'Ordre dominicain (2005). À travers ce parcours, Â. Cardita voit une évolution en trois temps, où G. Lapointe, après une approche historiographique de la liturgie, met en valeur sa dimension symbolique, puis son caractère poétique et spirituel.

Les diverses contributions de l'ouvrage sont ordonnées en suivant la séquence chronologique du parcours ainsi tracé. Spécialiste d'Augustin, Pierre Descotes montre que l'étude érudite de G. Lapointe publiée en 1972 comporte des intuitions novatrices pour l'époque, dont plusieurs se confirment dans la recherche récente.

Professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne, Olivier Bauer démontre la

¹ Sous la dir. d'Ângelo Cardita, *Le legs liturgique de Guy Lapointe (1935-2022)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, (2024). Un exemplaire peut être emprunté au Secrétariat de la communauté.

fécondité de la méthode utilisée par G. Lapointe pour analyser les homélies d'Augustin en l'appliquant à l'étude d'homélies prononcées par G. Lapointe lui-même : Bauer en a dénombré 365, réparties en six ouvrages et sur le [site internet de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand](#).

Pour Brian Almeida, doctorant à l'Université Laval, l'œuvre de G. Lapointe est marquée par une trame de fond, celle d'un plaidoyer pour une liturgie sans cesse à réformer (*semper reformanda*). Son essai déploie cinq raisons pour lesquelles la liturgie doit se concevoir ainsi.

Dans sa deuxième contribution à ce collectif, Ângelo Cardita explore les intuitions dramaturgiques de G. Lapointe telles qu'elles s'expriment dans des articles comme « Dieu et la scène liturgique » (1988). Il constate par ailleurs, entre ce texte et la conférence « Poétique et liturgie » de 2005, une sorte d'hésitation entre la catégorie « mise en scène » et la catégorie « entracte », empruntée au philosophe Jean-Yves Lacoste.

Le théologien Robert Mager examine un ensemble d'articles publiés par G. Lapointe dans la revue de l'Office national de liturgie entre 1986 et 1996. Il y identifie la marque d'un *style*, celui du passeur. À travers ces textes, G. Lapointe partage une interrogation persistante : comment entrer liturgiquement dans l'expérience d'un Dieu insaisissable qui s'offre à connaître et à vivre dans la personne du Christ?

Dans la conférence « Poétique et liturgie » (2005), G. Lapointe énonce et explique la conviction qui s'est forgée chez lui à travers son travail intellectuel, sa pratique de foi et son service presbytéral : la foi chrétienne comporte une dimension poétique incontournable et la liturgie est son lieu et son moyen d'expression privilégiés.

Le livre se referme sur un bref portrait de G. Lapointe, esquissé par Jean Duhaime et Jean-Claude Breton. Ils y soulignent notamment comment G. Lapointe savait s'entourer de personnes compétentes et fiables, capables de l'appuyer dans ses projets, voire de les prendre en charge et d'en assurer la réalisation. Sa manière d'agir convenait donc parfaitement aux objectifs de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand et aux pratiques de coresponsabilité mises en place pour les atteindre.

Dans la foulée du lancement, Guy Bonneau, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, a présenté la série « Réécriture et rupture » des Presses de l'Université Laval, dont ce livre fait partie. Il également annoncé que le surplus des contributions financières reçues de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand et des Dominicains en vue de cette publication sera affecté à la création d'un prix en liturgie qui portera le nom de Guy Lapointe.

Monique Morval, présidente du comité de liturgie, a ensuite été invitée à décrire la manière dont les célébrations eucharistiques sont aménagées à la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand. Son intervention s'inspirait largement d'un [document disponible sur le site de la communauté](#).

Enfin les personnes présentes ont évoqué quelques souvenirs de G. Lapointe. On a noté particulièrement son accueil inconditionnel, son ouverture d'esprit, sa grande générosité et sa capacité à favoriser les talents de chacun. Dans un touchant témoignage, son confrère André Descôteaux a souligné le sens pastoral profond de G. Lapointe qui tenait à être proche de ce que vivaient les membres de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand. Ceux-ci le lui ont bien rendu en l'entourant constamment de leur présence au cours de ses derniers jours, signe des liens très forts qui s'étaient établis entre eux.